

[Texte]

• 0945

Perhaps Mr. Symes is arguing that the program supports to the arts should have been exempted from that restraint program, and we could argue that. I would take the other case and say no, the restraint program has cut deeply into a variety of aspects of government activity, and since the arts have in some ways the most to gain from what I hope would be the positive effects of that expenditure restraint, they take part and do it too.

But Mr. Symes then went on to argue from that basis, it seemed to me, I hope I am not distorting his argument, but that threw doubt on the objectives of the government or their willingness or desire to achieve them. And I would point out, for instance, simply, that the commitment of Loto Canada funds to the support of the arts, which we estimate would be at a minimum of between \$25 million and \$30 million a year, is an indication that indeed we still do wish to channel resources in a very strong way to this sector. The Loto Canada funds in size—they are directed in some ways at different aspects—but in size will more than double the restraint of \$12 million to \$14 million that he has described as applying for aid to the agencies.

If we are talking about motivation, the question of government being prepared to direct efforts and resources to this area, it is of course quite fair to say that they are being directed in the wrong way. But my argument would be that in spite of the restraints, which is a necessary program in a variety of ways, in relation to film, in relation to the recent announcements for publishing, the whole issue of postal rates and the lottery funds, we have indicated that we are trying to find ways to fulfil what our objectives are and that those objectives are worthy objectives.

I understand that Mr. Symes feels in a variety of ways that our efforts are misdirected. But all I am suggesting is that it is not proper to argue, at least I believe it is not proper to argue, that from the restraint program which has been a necessary program, there is an undermining of the motivation of the government in achieving objectives. What we have tried to do is find a variety of other ways to assist us in moving towards them. Whether Mr. Symes thinks they are good ways or not is another question. But I would argue that it is wrong to suggest that because of the restraint program we are, therefore, abandoning our objectives in this area. I simply think it is not true.

The Chairman: Mr. Symes, I hope to put you down for round two.

Mr. Symes: Just on a point of order, so it is clear that the Minister is not misleading us because what he said about the Loto Canada funds are in direct contradiction to an answer he gave me in the House. The Minister stated that they are not operating funds and he gave the implication in the answer just now that they would be applied in an ongoing operating basis. And that is not true, unless the Minister has changed his policy.

The Chairman: Mr. Symes, that would not be a point of order; that is really a question of debate and it will have to be

[Traduction]

Peut-être M. Symes veut-il faire valoir que l'appui aux arts aurait dû être exempté du programme de restrictions, cela se discute. J'adopterais la position contraire, le programme de restrictions s'est fait lourdement sentir dans toute une gamme d'activités gouvernementales, même si les arts ont d'une certaine façon le plus à gagner de ce que j'espérais être les effets positifs de la restriction des dépenses, ils doivent faire également l'objet de compressions.

Or, M. Symes a ensuite prétendu, à partir de cet argument, du moins m'a-t-il semblé, j'espère ne pas déformer ses propos... mais il a soulevé des doutes quant aux objectifs du gouvernement, tout au moins son engagement ou son désir de les réaliser. J'aimerais faire remarquer, en exemple, que la promesse des fonds de Loto-Canada pour appuyer les arts qui, selon notre évaluation, pourrait se chiffrer à au moins 25 à 30 millions de dollars par année montre bien que nous désirons toujours diriger de grandes ressources vers ce secteur. Les argents de Loto-Canada... sont dirigés dans certains cas à des secteurs différents... mais en importance, représentent plus que le double de la réduction de 12 à 14 millions de dollars relevée par M. Symes pour les divers organismes.

S'il est question de motivation, à savoir si le gouvernement est disposé à diriger ses efforts et ses ressources vers ce secteur, il est bien sûr assez juste de dire que la direction est mauvaise. Mais j'aimerais faire valoir que malgré des restrictions, qui sont nécessaires, par diverses façons, par les films, par les annonces récentes sur les modalités de publication, par toute la question des tarifs postaux et des argents de loterie, nous avons bien montré que nous tentons de trouver des façons de réaliser nos objectifs qui sont des objectifs louables.

Je comprends que M. Symes estime pour de nombreuses raisons que nos efforts sont mal dirigés. Je tente simplement de faire valoir qu'il n'est pas juste de prétendre, du moins je ne crois pas qu'il le soit, que le programme de restrictions, qui est un programme nécessaire détruit la motivation du gouvernement dans la réalisation de ses objectifs. Nous tentons de trouver diverses autres formules qui nous aideraient à les réaliser. Quant à savoir si M. Symes estime que ces moyens sont bons ou non, c'est une autre affaire. Mais je prétends qu'il est faux de prétendre qu'à cause du programme de restrictions, nous avons abandonné nos objectifs dans ce domaine. A mon avis, ce n'est pas du tout le cas.

Le président: Monsieur Symes, je vais vous inscrire au deuxième tour.

M. Symes: J'invoque le Règlement de façon à ce qu'il soit clair que le Ministre ne nous induit pas en erreur, car ce qu'il a dit au sujet des fonds de Loto-Canada contredit une réponse qu'il m'a donnée à la Chambre. Le Ministre a déclaré qu'il ne s'agissait pas de fonds d'exploitation alors qu'il vient de laisser entendre, dans sa réponse d'il y a un instant, que ces argents serviraient à assurer l'exploitation courante. Or, ce n'est pas le cas, à moins que le Ministre n'ait modifié sa politique.

Le président: Monsieur Symes, ce n'est pas un rappel au Règlement, c'est en réalité une question de débat et il faudra